

ATSUSHI KANEKO Manga

Wet Moon, polar psycho

FANTASME, folie, réalité ? Difficile de savoir dans quel monde se promène *Wet Moon*, improbable polar imaginé par Atsushi Kaneko (*Soil*, édité chez Ankama). Un morceau de métal logé dans la tête, l'inspecteur Sata s'y emploie à retrouver la trace d'une séduisante jeune femme soupçonnée de meurtre en tentant de démêler la réalité des illusions produites par son cerveau blessé. Le trait d'Atsushi Kaneko, qui emprunte beaucoup à la bande dessinée indépendante américaine, s'éloigne des rivages du manga classique pour mettre en scène un univers hypnotisant, dans lequel les obsessions des personnages noircissent les pages. Un œuf sur le plat, une lune et son canon pointé vers la terre... Au beau milieu du Japon des années 1960, des casinos



Sata, perdu dans un monde qui lui échappe. KATENO / CASTERMAN

illégaux et de l'américanisation galopante des mentalités, le mangaka trace un chemin sinueux, obsédant, sensuel et dérangeant, au fil duquel on se perd d'abord non sans circonspection, puis avec quelque chose qui s'apparente à de la délectation.

NICOLAS BLANCHARD

Wet Moon, Atsushi Kaneko, trois volumes attendus, Sakka Casterman, 8,50 €

JAPON

Le mangaka de Fukushima

NOM D'EMPRUNT, visage caché : Kazuto Tatsuta est l'auteur de *ichi-efu*, un manga sur la centrale de Fukushima où il a passé six mois en 2012, gros succès au Japon. « Après l'université, j'ai fait des tas de boulots », raconte-t-il dans son petit atelier/appartement de Tokyo. « Le travail de mangaka ne me nourrissait pas, je faisais d'autres choses à côté. Après l'accident, j'ai été engagé pour travailler à *ichi-efu* (le surnom du complexe atomique). Je n'y suis pas allé dans le but d'en faire un manga mais comme il y avait sur place de la matière intéressante, je me suis dit : pourquoi pas ? Je veux surtout raconter comment sont les gens à l'intérieur, des gens normaux qui rient beaucoup et blaguent sans arrêt. Ce n'est pas l'enfer permanent, même si le travail est dur. Et les travaux à l'intérieur avancent, contrairement à ce qu'on peut lire ici et là. Je dessine sur la base de mes souvenirs, j'utilise aussi des photos officielles que Tepco



Un travail au crayon et au pinceau, sans ordinateur. AFP

fournit à la presse. » *Ichu-efu* est publié en feuilleton de 24 pages à un rythme à peu près mensuel. Le premier recueil compilant les premiers épisodes sortira fin avril ; les commandes affluent déjà. Mais pour poursuivre il faudrait retourner travailler à la centrale. « Je veux le faire », confie Tatsuta, « je ne pense pas que les responsables de Tepco m'aient identifié ».

HALA KODMANI, ROSA YASSIN HASSAN Romans

Femmes en résistance

Réfugiée politique en Allemagne comme Rosa Yassin Hassan ou journaliste indépendante en France telle Hala Kodmani, ces romancières syriennes transgressent les tabous et appellent à résister à la tyrannie assadiste et machiste.

Place Maidan à Kiev, les opposants au régime afichaient leur solidarité avec la rébellion syrienne. Manifestant dans le sang leur alliance contre l'autocratie poutinienne. Le conflit syrien, l'insurrection, la rébellion... On ne sait plus quel mot employer tant l'horreur a recouvert le temps, et compromis les espoirs d'une libération. Voilà bientôt quatre ans qu'une guerre fratricide entretenue par des intérêts contradictoires extérieurs a anéanti la Syrie. Fait plus de 140 000 morts, déplacé plus de la moitié de la population, réduit de nombreuses villes, Alep, Homs, à des champs de ruines.



Femme syrienne dans un camp de réfugiés au Liban, pays qui a accueilli depuis trois ans plus d'un million de personnes fuyant le conflit. PHOTO JOSEPH EID / AFP

La liberté, tant pis pour l'arabité

« De la Syrie en ruine, écrit Hala Kodmani, un peuple s'est révélé. La révolution a forgé sa nouvelle identité. Elle a ressoudé autour de lui des générations d'exilés... Tous habités par notre Syrie qui s'effondre, nous poursuivons passionnément le chemin vers l'inconnu... Rien n'est imaginaire dans cette fiction. Dans cet échange entre père et fille, entre générations et aspirations, c'est un parcours personnel qui s'inscrit dans le cours de l'histoire d'un pays et d'une région où l'on ne s'ennuie pas en famille. » Dans *La Syrie promise*, la journaliste d'origine damascène qui choisit de s'installer en France, d'en adopter la nationalité, revisite ses ascendances, la



La Syrie promise, Hala Kodmani, Actes Sud, 224 pages, 21 €

Syrie de l'enfance. Au long de courriels fictifs adressés à un père qui a disparu, Hala Kodmani réinvestit son histoire personnelle et se révèle à elle-même en découvrant son pays au moment où il bascule dans la violence, brise ses chaînes assadistes au risque de mourir. Si peu d'espaces échappent à Internet, même l'au-delà. Du premier courriel daté du 15 novembre 2010 au dernier envoyé le 20 février 2012, Nazem, le père, a prié en espérant « l'annonce de la grande nouvelle : la chute du régime ». « L'avènement de la Syrie promise » est broyé par l'industrie de mort, de torture et de viol des femmes utilisé pareillement comme arme de guerre par le régime tyrannique de Bachar el-Assad et les rebelles.

De leur correspondance numérique reflue le passé militant du père, un nationaliste arabe convaincu en proie aux persécutions de l'Alaouite Hafez el-Assad. Sa fille lui fera dire « tant pis pour l'arabité si on lui préfère la liberté ! ».

Entremêlant souvenirs, faits historiques, témoignages, *La Syrie promise* s'appuie sur un art subtil de l'écoute, puis de la composition. Délaisant l'écriture journalistique, Hala Kodmani trouve en la littérature un outil inédit d'exploration des expériences subjectives. Ancrée dans une parole vécue.

Désirs frustrés

Au creux d'un malheur singulier, la romancière syrienne Rosa Yassin Hassan représente l'humanité en déshérence, la condition des femmes. *Les Gardiens de l'air* met en scène Anat Ismaïl, une traductrice-interprète qui travaille à l'ambassade du Canada à Damas pour un représentant du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Elle attend la libération de son compagnon, Jawad, jeté en prison pour appartenance à une organisation communiste clandestine. En creusant la force des désirs, l'intensité de la frustration qui saisit les corps des femmes, l'écriture de Rosa Yassin Has-



Les Gardiens de l'air, Rosa Yassin Hassan, traduction d'Emmanuel Varlet, Actes sud, 256 pages, 22 €

san bouscule les tabous. En convoquant des poètes grivois, la romancière émancipe, dans un bel érotisme, son écriture. Qui saisit aussi bien le ravissement de la chair que le sort terrible des minorités du Proche-Orient, de l'Irak au Soudan, soumises au double joug des dictatures mafieuse et islamique. Figure de l'opposition laïque de gauche, Rosa Yassin Hassan est aujourd'hui réfugiée politique en Allemagne. Publié au Liban pour échapper à la censure, deux ans avant le déclenchement du soulèvement syrien, *Les Gardiens de l'air* a été finaliste du prestigieux Booker Prize arabe. ■

VENERANDA PALADINO

L'HISTOIRE

Rimbaud à 98 %

APRÈS 4 ANS de polémique, une étude biométrique estime que le personnage figurant sur une photo prise à Aden au début des années 1880 est « très vraisemblablement » Arthur Rimbaud.



DOCUMENT TIRÉ DU SITE HTTP://GOO.GL/EYGGBR

L'étude, rendue publique par *L'Express*, a consisté à la comparer avec cinq photos connues du poète. Selon Brice Poreau, chercheur au Laboratoire d'anthropologie anatomique et de paléontologie à l'Université Claude Bernard à Lyon, la probabilité atteint 98 % lorsqu'on compare le cliché d'Aden avec le portrait le plus connu, celui réalisé par Etienne Carjat en 1871 alors que le poète avait 17 ans. « Il ne s'agit pas d'un résultat absolu », nuance toutefois le chercheur. Les deux libraires qui avaient découvert la photo en 2008 dans une brocante ont indiqué sur leur blog qu'ils n'étaient pas surpris par ce résultat (pour voir l'étude, cf. le site <http://goo.gl/Eyggbr>).

PIERRE EVIL Essai

Les chants de Motor City

Detroit sampler passionnera tous ceux qui aiment le jazz, le blues, la country, le rock, le twist, le R'n'B, le funk, le punk, la techno, qui veulent comprendre les naissances et révolutions des mouvements artistiques, qui aiment savoir d'où vient ce son qui les fait vibrer.

A LA TOUTE FIN de son ouvrage, Pierre Evil prévient : « Même s'il y est question de personnes, de lieux, d'événements, *Detroit sampler* n'est pas un livre d'histoire, encore moins un livre d'histoires. C'est un livre sur une idée, sur une idée de ville, et sur la façon dont elle est devenue musique ». Cette ville, c'est Detroit. Ville aujourd'hui en faillite. Ville qui hier était le centre industriel des Etats-Unis avec la présence des Big Three : General Motors, Ford et Chrysler. Detroit a symbolisé l'espoir d'une vie meilleure dans les années 20, avec les 5 \$ par jour payés par Ford à ses employés quelle que soit leur couleur. Elle a égale-



Detroit sampler, Pierre Evil, Ollendorff et Desseins, 530 pages, 19 €

ment été synonyme d'exil pour des milliers d'hommes venus du sud chercher une vie meilleure, emmenant avec eux leurs musiques.

John Lee Hooker, Aretha Franklin...

On entendra au fil des pages (le livre renvoyant sur une playlist à découvrir sur www.detroit-sampler.fr) John Lee Hooker chanter dans une arrière-boutique en 1948, Aretha Franklin, en bonne fille de son pasteur de père, faire ses gammes en 1956 avant de trouver la gloire comme Reine de la Soul en partant à Memphis, ou l'étrange Question Mark and the Mysterians se révolter depuis le fond d'un garage avec ses 96 *Tears*... Les exégètes trouveront du grain à moudre avec la chanson

Rock and Roll de Wild Bill Moore datée de 1948, trois ans avant la naissance officielle du rock'n'roll et cinq ans avant le premier enregistrement d'Elvis. Les amateurs de danses stupides suivront le parcours tortueux de Hank Ballard, créateur de The Twist en 1958. Parmi les personnages incontournables de l'histoire de Detroit figurent Berry Gordy, fondateur de la Motown, John Sinclair, agitateur professionnel et manager du MC5, Iggy Pop et les Stooges, Juan Atkins, l'inventeur de la techno, sans compter tous les grands oubliés ou méconnus qui font le sel des grands récits d'écrivains comme Nick Tosches, Nick Cohn ou Greil Marcus au rang desquels se hisse Pierre Evil. Conteur passionnant mâtiné d'un émule de Jean-Christophe Averty, il signe un ouvrage essentiel. Sous ce pseudonyme se cache Pierre-Yves Bocquet, énarque et « plume » de François Hollande. Il signe là un pur livre politique, qui parle de la vie d'une cité à travers ses musiques. ■

JEAN-FRÉDÉRIC TUEFFERD

EN BREF

PRIX

La BNF récompense Mona Ozouf

Après Bonnefoy, Kundera, Modiano, Guyotat et Sollers, le 6^e Prix de la Bibliothèque nationale de France, attribué pour l'ensemble d'une œuvre, revient à Mona Ozouf, philosophe, historienne et spécialiste de la Révolution française. Elle vient de publier *Jules Ferry, la liberté et la tradition* chez Gallimard.

Le Pulitzer pour Donna Tartt

Le Chardonneret (The Goldfinch), troisième roman de l'Américaine Donna Tartt qui publie tous les dix ans, a remporté cette semaine le prix Pulitzer 2014 pour la fiction, parallèlement aux récompenses plus connues attribuées à la presse. Ce livre, méditation sur l'art, thriller et radiographie des obsessions et vices de l'Amérique, connaît un grand succès en France depuis sa sortie en janvier chez Plon :



140 000 exemplaires vendus.

MEILLEURES VENTES

Victoria Hislop de retour

Sans bruit, la Britannique Victoria Hislop est devenue en deux ans l'un des auteurs étrangers qui vend le plus en France. Après sa saga grecque *L'île des oubliés* (500 000 exemplaires), elle revient avec *Une Dernière danse*, plongée andalouse dans la guerre d'Espagne, à paraître le 7 mai aux Escales. Le Livre de poche (où *L'île des oubliés* a fait un carton) publiera « en synergie » *Le Fil des souvenirs*, qui a pour cadre Thessalonique.

ÉDITION

La princesse à la Pléiade

Les Œuvres complètes de Madame de Lafayette, alias Marie-Madeleine Pioche de La Vergne (1634-1693), sont sorties cette semaine dans la Pléiade (60 € jusqu'au 30 juin). Y figure évidemment *La Princesse de Clèves*. On y revient dans une prochaine page Livres.